



Forum Tunisien  
pour les Droits Economiques et Sociaux  
(FTDES)

# **OQTF, IRTF ET ASSIGNATION À RÉSIDENCE**

Droits, recours et stratégies

A l'usage  
des ressortissants  
tunisiens en France

**EL OUERTANI FAOUZI**  
Expert en droit migratoire et en droit social

Juillet 2025



Forum Tunisien  
pour les Droits Economiques et Sociaux  
(FTDES)

## **OQTF, IRTF ET ASSIGNATION A RESIDENCE**

DROITS, RECOURS ET STRATEGIES

**A l'usage  
des ressortissants tunisiens en France**

*Rédige par*

**El Ouertani Faouzi**

Expert en droit migratoire et en droit social.

Juin 2025



# PREFACE

---

Dans un contexte marqué par l'escalade de la répression systématique à l'encontre des personnes migrantes en France et par le durcissement des lois visant à criminaliser les situations administratives irrégulières, les migrants tunisiens se retrouvent pris en étau entre le marteau de politiques françaises injustes et l'enclume de la complicité des autorités tunisiennes qui facilitent les expulsions et les déportations forcées sous couvert des accords de "réadmission".

Face à cette réalité profondément injuste, le Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux réaffirme son engagement indéfectible à défendre les droits des migrants tunisiens et à se tenir à leurs côtés – comme voix, appui et rempart – contre les politiques d'exclusion, de racisme et de déshumanisation.

Ce guide pratique est le fruit de plusieurs années de plaidoyer, d'accompagnement de terrain, de mentorat, d'analyse juridique et de luttes collectives menées avec nos partenaires. Nous vous le proposons comme un outil de résistance pour contrer la criminalisation de votre statut administratif et l'exploitation de votre méconnaissance des lois ou de l'absence d'un soutien juridique adéquat.

En l'absence de véritable soutien consulaire pour les migrants tunisiens en France, ce guide vous permettra de :

Vous familiariser avec les mesures de contrainte telles que l'OQTF (Obligation de Quitter le Territoire Français), l'IRTF (Interdiction de

Retour sur le Territoire Français), l'assignation à résidence ou la rétention administrative ;

Connaître vos droits, les délais légaux pour former un recours ou s'opposer aux décisions ;

Prendre connaissance des textes juridiques et des accords bilatéraux, notamment l'accord de 1988 entre la Tunisie et la France ;

Accéder à des modèles de courriers juridiques, ainsi qu'à des informations sur les associations et les militant·es mobilisables en cas d'urgence.

Ce guide s'adresse à toutes les Tunisiennes et tous les Tunisiens en France, quel que soit leur statut administratif. Qu'il·elles soient menacé·es d'expulsion, visé·es par une obligation de quitter le territoire, interdit·es de retour, ou en attente de recours juridique, il·elles y trouveront un appui concret, humain et associatif.

Ce guide n'est pas un simple document : il est un acte de résistance.

Nous affirmons que l'être humain ne doit pas être réduit à ses papiers, mais reconnu pour sa dignité, son droit à la mobilité, et à une vie en sécurité.

C'est une contribution modeste mais déterminée à une lutte plus large pour la dignité, la liberté de circulation, contre le racisme et les refoulements.

Même si les systèmes vous abandonnent et que des lois inhumaines vous piègent, rappelez-vous toujours :

Vous avez des droits. Ne vous taisez pas. Ne renoncez pas. Vous n'êtes pas seul·es. Nous sommes à vos côtés.

**Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux**

# تقديم

في سياق يتسم بتصاعد القمع الممنهج ضد المهاجرين في فرنسا، وتكثيف التشريعات التي تهدف إلى تجريم الوضعية الإدارية غير النظامية وتجريد المهاجر من حقه في الكرامة، يجد المهاجر التونسي نفسه محاصرًا بين مطرقة القوانين الفرنسية المجحفة وسندان التواطؤ الرسمي التونسي الذي يسهم في تسهيل عمليات الطرد والترحيل القسري تحت يافطة "إعادة القبول".

أمام هذا الواقع الظالم، يُجدد المنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية التزامه الثابت بالدفاع عن حقوق المهاجرين التونسيين، ووقوفه إلى جانبهم كصوت ومساند ودرع في وجه سياسات الإقصاء والعنصرية.

هذا الدليل العملي هو ثمرة سنوات من المناصرة والتوجيه والمرافقة الميدانية، والتحليل القانوني، والنضال الجماعي مع شركائنا. نضعه بين أيديكم كأداة تمكّنكم من التصدي لمحاولات تجريم وضعيتكم الإدارية والاستفراد بكم واستغلال عدم الالمام بالقوانين وغياب المساندة القانونية.

في ظل ضعف الدعم القنصلي للمهاجر التونسي في فرنسا فإن هذا الدليل يمكنكم من:

- التعرف على الإجراءات الجزرية كـ OQTF (أمر بمغادرة التراب الفرنسي)، و IRTF (منع من العودة)، و\*\*الإقامة الجبرية أو الاحتجاز الإداري)
- الوعي بحقوقكم، والآجال القانونية للطعن والاعتراض
- الاطلاع على النصوص القانونية، والاتفاقيات الثنائية، خاصة اتفاق 1988 بين تونس وفرنسا
- الاستفادة من نماذج مراسلات قانونية، ومعلومات حول الجمعيات والنشطاء الذين يمكن اللجوء إليهم في الحالات الطارئة

هذا الدليل هو موجه إلى كل تونسي وتونسية في فرنسا مهما كانت وضعيته الإدارية وقد يكون مهددا بالترحيل أو تلقى إخطارًا بالمغادرة أو بالمنع من العودة أو يبحث عن سبل التسوية القانونية ويحتاج إلى دعم قانوني، إنساني، أو جمعياتي

هذا الدليل ليس مجرد وثيقة، بل فعل مقاومة

نحن ملتزمون بأن البشر لا يجب أن يُعرّف بأوراقه، بل بكرامته وحقه في التنقل و في الحياة الآمنة.

هذا الدليل هو مساهمة متواضعة في معركة أوسع من أجل الكرامة والحق في التنقل وضد العنصرية وضد الإعادة القسرية

مهما تخلت عنك الأنظمة وحاصرتك القوانين غير الإنسانية تذكر دائمًا: لديك حقوق. لا تصمت. لا تستسلم. لست وحدك. نحن معك.

**المنتدى التونسي للحقوق الاقتصادية والاجتماعية**

# INTRODUCTION

---

En 2025, les personnes étrangères vivant en France, en particulier celles sans titre de séjour, subissent une **pression administrative et politique grandissante**. Les mesures d'éloignement comme l'OQTF (obligation de quitter le territoire français), l'IRTF (interdiction de retour) et la rétention sont **plus fréquentes, plus rapides, et plus systématiques**.

La **circulaire Retailleau du 23 janvier 2025** a intensifiée cette tendance. Elle impose aux préfetures des objectifs d'expulsion accrus, recommande la rétention même pour des personnes intégrées, malades ou avec enfants, et limite fortement l'examen humanitaire des situations individuelles.

En parallèle, un **projet de loi immigration 2025**, en cours d'examen, envisage :

- La **suppression de certaines protections** liées à la santé ou à la vie familiale ;
- Un **durcissement des conditions de régularisation**, même après plusieurs années de présence ;
- L'extension **des sanctions pénales** liées au séjour irrégulier ;
- Et le **doublement de la durée maximale de rétention**, qui passerait de 90 à 180 jours.

Dans ce contexte tendu, il est essentiel de rappeler que **des droits existent**, que **des recours sont possibles**, et que **de nombreux**

**collectifs, avocats et associations** continuent de lutter quotidiennement pour la **dignité et la justice**. Parmi ces acteurs : La Cimade, le GISTI, le RESF, la LDH, la FASTI, et de nombreuses structures locales.

Ce guide vous est destiné si :

- Vous êtes **ressortissant tunisien**, avec ou sans papiers ;
- Vous avez reçu une **OQTF**, une **IRTF**, ou êtes en **réention** ou **assignation a résidence** ;
- Vous souhaitez **comprendre vos droits, agir dans les délais, et vous défendre efficacement**.

Il s'appuie sur le **CESEDA**, sur les jurisprudences récentes, mais aussi sur l'**accord bilatéral franco-tunisien du 17 mars 1988**, intègre les modifications introduites par les avenants suivants :

- Avenant du 19 décembre 1991
- Avenant du 8 septembre 2000
- Accord-cadre du 28 avril 2008

# SOMMAIRE DETAILLE

---

- 1. Qu'est-ce qu'une OQTF ?**  
Définition, conséquences, recours, délais.....13
- 2. L'IRTF - Interdiction de retour**  
Conditions, durée, effets Schengen, contestation, levée anticipée.....18
- 3. La rétention ou confiscation des documents**  
Base légale, conditions, recours, abus de pouvoir.....24
- 4. Assignation a résidence et rétention administrative**  
Distinctions, droits garantis, durées, contestation.....27
- 5. Délais, procédures et juridictions compétentes**  
TA, JLD, réfères, télé-recours, aide juridictionnelle.....32

|  |    |
|--|----|
| <b>6. L'aide juridictionnelle</b>  |    |
| Conditions, formulaire, dépôt, avocat, recours en cas de refus.....  | 37 |
| <b>7. Stratégies contentieuses : erreurs fréquentes, jurisprudence utile</b>                                   |    |
| Vices de forme, motivation, disproportion, droit à la sante.....   | 42 |
| <b>8. Circulaire Retailleau du 23 janvier 2025:</b>  |    |
| Durcissement des pratiques préfectorales.....  | 48 |
| <b>9. Statut juridique des Tunisiens en France :</b>   |    |
| Accord bilatéral 1988, droits particuliers, recours spécifiques.....   | 53 |
| <b>10. Adresses utiles et associations</b>   |    |
| cadre bilatéral, protections et pratiques Accord bilatéral 1988, droits particuliers, recours spécifiques..... | 58 |

# 1.

## QU'EST-CE QU'UNE OQTF

### INTRODUCTION

*L'obligation de quitter le territoire français (OQTF) est une mesure administrative prononcée par le préfet contre une personne étrangère en situation irrégulière, sur la base des articles **L.611-1 a L.631-2 du CESEDA** (Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile). Elle impose à l'intéressé de quitter la France, soit de manière volontaire dans un délai de 30 jours, soit immédiatement en cas de risque de fuite ou de menace à l'ordre public.*

### FONDEMENT JURIDIQUE

- **CESEDA** : articles **L.611-1 a L.612-9**
- **Code des relations entre le public et l'administration (CRPA)** : article **L.211-2** (obligation de motivation)
- **Convention européenne des droits de l'homme (CEDH)**: article **8** (vie privée et familiale)
- **Accord franco-tunisien du 17 mars 1988** : applicable aux ressortissants tunisiens

## CAS DE PRONONCIATION DE L'OQTF (ARTICLE L.611-1 CESEDA)

- Refus ou non-renouvellement d'un titre de séjour
- Présence irrégulière sur le territoire
- Rejet définitif d'une demande d'asile
- Sortie de prison sans titre de séjour
- Perte de la protection subsidiaire ou du statut de réfugié

## OQTF AVEC OU SANS DELAI DE DEPART VOLONTAIRE

### **Avec délai (30 jours) – Article L.612-1 CESEDA**

- Possibilité de quitter volontairement la France
- Recours suspensif possible dans un **délai de 30 jours**

### **Sans délai – Article L.612-2 CESEDA**

Décide si l'administration estime qu'il y a :

- Risque de fuite
- Non-coopération
- Comportement troublant l'ordre public
- Répétition d'une OQTF précédente non exécutée

Entraine automatiquement une **interdiction de retour sur le territoire français (IRTF)** : article **L.612-6 CESEDA**

## CONSEQUENCES D'UNE OQTF

- Fichage dans le **SIS** (système d'information Schengen)
- Risque d'**expulsion forcée**
- **Blocage des régularisations** futures (articles **L.432-1-1 et L.432-5-1 CESEDA**)
- Ajout d'une **IRTF** (1 à 5 ans voire 10 ans en cas de menace grave)

## JURISPRUDENCE CLE

- **CE, 19 juillet 2019, n°421240** : annulation d'une OQTF pour absence de motivation individualisée
- **TA Marseille, 15 juin 2022, n°2202997** : OQTF annulée contre un père d'enfant scolarisé
- **CAA Nantes, 12 octobre 2021, n°20NT01878** : OQTF annulée pour atteinte à la vie familiale
- **CAA Lyon, 21 septembre 2020, n°19LY02788** : OQTF annulée en raison d'un traitement médical indisponible dans le pays d'origine
- **CE, 8 novembre 2017, n°409844 (affaire Ghouma)** : obligation pour le préfet de prendre en compte l'accord franco-tunisien
- **TA Paris, 5 octobre 2021, n°2110867** : IRTF annulée pour disproportion

- **CAA Lyon, 27 juin 2023, n°23LY01456** : rétention illégale si expulsion impossible
- **CEDH, M.A. c. Belgique, 27 octobre 2015, n°19656/12** : droit au recours effectif suspensif

## RECOURS CONTRE L'OQTF DELAIS ET JURIDICTIONS

- **30 jours** : si OQTF simple avec délai (article L.911-1 CESEDA)
- **7 jours** : si OQTF avec assignation a résidence (article L.921-1)
- **48 heures** : si OQTF avec rétention (article L.921-2)

Le recours est **suspensif** dans tous les cas, ce qui signifie que l'expulsion est suspendue pendant l'instruction du recours.

## PARTICULARITES POUR LES TUNISIENS ACCORD BILATERAL DE 1988

L'accord franco-tunisien du 17 mars 1988 permet :

- Une **analyse personnalisée** obligatoire de la situation du ressortissant tunisien
- Une **facilité d'accès au séjour pour raison professionnelle**, même sans ancienneté de séjour importante
- Une **prise en compte renforcée de la vie familiale avec d'autres Tunisiens régulièrement établis en France**

**CE, 2017, Ghouma** : un ressortissant tunisien ayant une promesse d'embauche a droit a un examen spécifique de sa situation.

## ELEMENTS DE PREUVE A FOURNIR DANS UN RECOURS

- Notification complète de l'OQTF (avec preuve de date)
- Actes de naissance et preuves de liens familiaux
- Contrat de travail, bulletins de salaire ou promesse écrite
- Attestations d'intégration (cours de français, bénévolat...)
- Preuves médicales (certificats, traitements, ordonnances)
- Attestations d'associations ou de voisins

## CONSEILS PRATIQUES

- **Agir rapidement** : le délai court dès la notification (main propre ou courrier recommandé)
- **Ne pas signer sans comprendre** : exiger un interprète (article L.613-4 CESEDA)
- **Demander l'aide juridictionnelle** des réceptions de l'OQTF
- **Se faire accompagner par une association** (GISTI, Cimade, FTDES, RESF, LDH)
- **Contester toutes les mesures accompagnées** (OQTF, IRTF, rétention, assignation)

## CONCLUSION

*Une OQTF peut entraîner des conséquences lourdes, mais elle est **contestable**, surtout si les droits fondamentaux n'ont pas été respectés. Pour les Tunisiens, l'accord de 1988 est une **arme juridique puissante**. Il faut réagir vite, de manière organisée, en s'appuyant sur les textes et la jurisprudence.*

# 2.

## L'IRTF – INTERDICTION DE RETOUR SUR LE TERRITOIRE FRANÇAIS

### DEFINITION

*L'interdiction de retour sur le territoire français (IRTF) est une **mesure administrative** prononcée par le préfet. Elle **interdit à une personne étrangère** de revenir légalement en France **pendant une durée de 1 à 5 ans**, voire 10 ans dans certains cas.*

*Elle accompagne fréquemment une **OQTF sans délai de départ volontaire** (article L612-6 du CESEDA).*

### BASE JURIDIQUE

- CESEDA, articles **L612-6 à L612-11**
- Schengen : signalement au fichier **SIS II** (règlement UE 2018/1861)

## CONDITIONS DE PRONONCIATION

### L'administration peut prononcer une IRTF si :

- Une OQTF **sans délai** est émise
- L'étranger **refuse de coopérer** (ex : refuse un laissez-passer, cache son identité)
- Il a **déjà tenté d'échapper** à une mesure d'éloignement
- Il présente un **trouble à l'ordre public**

La décision doit être **motivée en fait et en droit** (article L612-10 CESEDA).

### Jurisprudence utile :

- **CE, 19 juillet 2019, n°424219** : annulation d'une IRTF en l'absence de motivation individualisée
- **TA Paris, 28 juillet 2021, n°2108891/5-1** : annulation d'une IRTF faute d'analyse des liens familiaux
- **TA Lyon, 8 juin 2022, n°2203527** : la seule mention du "trouble à l'ordre public" sans faits précis est insuffisante

## DUREE ET CONSEQUENCES

- **Durée normale** : de **1 à 5 ans** (article L612-6)
- **Jusqu'à 10 ans** si l'intéressé représente une **menace grave pour l'ordre public** (article L612-7)
- L'IRTf interdit le retour **dans toute la zone Schengen**
- Elle est inscrite dans le **fichier SIS** (Système d'information Schengen)

### **En cas de retour illégal pendant l'IRTF :**

- **3 ans de prison maximum** (article L824-9 CESEDA)
- Possibilité d'une **interdiction judiciaire de retour** complémentaire (article L824-10)

## RECOURS CONTRE L'IRTF

La personne peut **contester l'IRTF devant le tribunal administratif**, en même temps que l'OQTF.

### **Le juge vérifie :**

- **La légalité** (motivation, respect des droits)
- **La proportionnalité** de la durée de l'IRTF par rapport à la vie privée et familiale

### **Délais pour agir :**

- **30 jours** si OQTF simple
- **7 jours** si OQTF + assignation
- **48 heures** si OQTF + rétention

### **Jurisprudence utile :**

- **TA Marseille, 21 novembre 2022, n°2207517** : annulation d'une IRTF de 5 ans contre un père d'enfant français
- **CAA Lyon, 15 septembre 2021, n°20LY03725** : une IRTF de 5 ans est disproportionnée face à une intégration avérée
- **TA Paris, 16 mai 2023, n°2305243** : l'absence d'étude sérieuse de la vie privée constitue une erreur manifeste d'appréciation

## DEMANDE DE LEVEE OU SUSPENSION ANTICIPEE

**Article L612-9 CESEDA** permet de demander la **levée anticipée** de l'IRTF si :

- La personne a **quitté la France régulièrement**
- Il existe des **circonstances nouvelles** (maladie, naissance, changement de situation)
- La mesure est **injustifiée ou disproportionnée**

### Où déposer la demande ?

- **Au ministère de l'Intérieur** (Direction des libertés publiques)
- Ou **au consulat de France** du pays de retour

### Jurisprudence utile :

- **CAA Douai, 9 mars 2023, n°21DA01278** : annulation d'un refus de levée anticipée faute d'analyse de l'intérêt supérieur de l'enfant
- **TA Strasbourg, 19 avril 2022, n°2201158** : annulation du refus de levée, l'intégration professionnelle ayant évolué positivement

## CAS PARTICULIER DES RESSORTISSANTS TUNISIENS

Les Tunisiens peuvent invoquer **l'accord bilatéral franco-tunisien du 17 mars 1988**, modifié par avenants (notamment ceux de 1991 et 2000).

### Points clés de l'accord :

- Droit à un **titre de séjour de 10 ans** après 3 ans de séjour et stabilité professionnelle (article 3)
- Prise en compte de **l'intégration et des liens familiaux** (articles 7 ter, 10)

### Conséquences :

- L'administration **doit examiner les garanties** offertes par la personne au titre de cet accord
- Une IRTF prononcée sans référence à l'accord peut être **annulée pour erreur de droit**

### Jurisprudence utile :

- **TA Paris, 6 décembre 2021, n°2108876/9-3** : IRTF annulée faute de prise en compte de l'accord franco-tunisien
- **CE, 23 février 2022, n°447522** : rappel que l'accord bilatéral prime sur le CESEDA en matière de séjour

## CONSEILS PRATIQUES

- Toujours **demander la copie complète** de la décision préfectorale
- Ne jamais revenir en France pendant l'IRTF sans autorisation : c'est une **infraction pénale**
- Déposer un **recours bien argumenté dans les délais**
- Joindre **attestations, fiches de paie, certificats scolaires, justificatifs médicaux...**
- Mentionner dans le recours **l'accord franco-tunisien** si vous êtes concerné
- Se faire accompagner d'un **avocat ou d'une association compétente** (GISTI, Cimade, RESF...)

# 3.

## LA RETENTION OU CONFISCATION DES DOCUMENTS D'IDENTITE

### BASE LEGALE

L'administration peut retenir ou confisquer temporairement les documents d'identité (passeport, carte consulaire, laissez-passer...) d'une personne étrangère faisant l'objet d'une mesure d'éloignement. Cette faculté est prévue à **l'article L611-2 du CESEDA**.

Cette mesure vise :

- À **empêcher un départ clandestin**
- À **faciliter l'organisation du départ forcé**

Elle **ne constitue pas une sanction**, mais doit respecter les **droits fondamentaux** et les **principes de proportionnalité**.

**Conditions légales**

### **L'administration peut retenir les documents uniquement si :**

- Une **OQTF**, une **expulsion**, ou un **transfert Dublin** est en cours ou en cours d'exécution.

### **Elle ne peut pas :**

- Conserver un document **pour empêcher un dépôt de demande de séjour**
- **Faire pression** pour forcer la coopération
- **Omettre de remettre un récépissé** (justificatif écrit)

### **Le récépissé doit comporter :**

- L'identité de la personne
- La **nature des documents retenus**
- Le **fondement juridique** (article L611-2 CESEDA)
- La **date estimée de restitution**
- L'**adresse du service détenteur**

### **Durée maximale**

Aucune durée précise n'est fixée dans la loi, mais le **Conseil constitutionnel (décision n° 97-389 DC du 22 avril 1997)** rappelle que la durée doit être **strictement proportionnée** et sous le **contrôle du juge administratif**.

Si l'**éloignement devient manifestement impossible**, la rétention devient **illégal**.

### **Jurisprudence utile :**

- **TA Paris, 18 mai 2022, n°2206827** : rétention de passeport annulée faute de décision d'éloignement active
- **CE, 8 février 2010, n°326378** : maintien abusif d'un document = voie de fait.

## CAS PARTICULIER DES TUNISIENS

Les **consulats de Tunisie** peuvent délivrer des **laissez-passer consulaires** à la demande des préfectures pour faciliter l'expulsion. Cela suppose un **entretien d'identification** au consulat.

### Conseil stratégique :

- Si vous **souhaitez rester en France, ne pas coopérer** passivement en consulat, car cela peut faciliter l'éloignement.
- Si vous décidez de **partir volontairement**, vous pouvez demander la restitution du passeport avec preuve de billet de départ et de **poste frontière** prévu.

### Recours possible

Vous pouvez :

- 1. Envoyer une demande de restitution écrite** à la préfecture (joindre preuve de départ volontaire si prévu)
- 2. Saisir le tribunal administratif** pour excès de pouvoir si la rétention est abusive
- 3. Utiliser le référé-liberté** (article L521-2 du Code de justice administrative) si la confiscation **porte atteinte à une liberté fondamentale**

### Jurisprudence utile :

- **TA Lyon, 3 mars 2023, n°2301045** : confiscation sans récépissé = mesure illégale
- **TA Nantes, 10 novembre 2021, n°2108596** : référé-liberté accepté, passeport restitué sous 48h

# 4.

## ASSIGNATION A RESIDENCE ET RETENTION ADMINISTRATIVE

### DISTINCTION ENTRE LES DEUX MESURES

**Assignment à résidence (AAR)** : mesure restrictive de liberté  
**Rétention administrative (CRA)** : mesure privative de liberté

Ces mesures servent à **empêcher une fuite** ou **organiser un éloignement forcé** après une **OQTF**.

### L'ASSIGNATION A RESIDENCE (AAR)

**Base légale : articles L731-1 à L731-5 du CESEDA**

Elle peut être utilisée si :

- La personne est **vulnérable** (malade, avec enfants, en situation de handicap)
- Elle **coopère** avec l'administration (démarches de départ volontaire)

### **Obligations de la personne assignée :**

- Résider à **une adresse fixe**
- Se **présenter régulièrement** au commissariat ou à la gendarmerie
- **Remettre ses documents d'identité**

### **Durée :**

- **45 jours renouvelables deux fois** (maximum 135 jours)
- Jusqu'à **6 mois** dans certains cas exceptionnels (article L731-5 CESEDA)

### **Recours :**

- **Tribunal administratif** dans un **délai de 7 jours** (article L731-2 CESEDA)

### **Droits garantis :**

- Vie familiale (article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme)
- Accès à un avocat
- Accès aux soins et aux lieux de culte

### **Jurisprudence utile :**

- **TA Paris, 14 juin 2022, n°2204312** : assignation annulée faute de justification de l'adresse d'assignation
- **TA Lille, 12 octobre 2021, n°2102873** : AAR disproportionnée pour une mère isolée avec enfant handicapé

## LA RETENTION ADMINISTRATIVE (CRA)

### **Base légale : articles L741-1 à L743-5 du CESEDA**

Elle consiste à **placer la personne dans un centre fermé**, sous surveillance.

### **Motifs possibles :**

- Risque de **fuite** ou de **soustraction**
- Refus de quitter volontairement la France
- **Identité douteuse** ou **absence de documents**
- Trouble à l'ordre public

### **Délais de rétention :**

- **Décision préfectorale initiale** : 48 heures
- Prolongation par le **juge des libertés et de la détention (JLD)** : +28 jours
- Nouvelle prolongation : +30 jours
- **Durée maximale** : 90 jours (article L743-1 CESEDA)

### **Droits pendant la rétention :**

- Demander l'aide juridictionnelle
- Être assisté par un avocat
- Saisir le juge administratif (recours contre l'OQTF dans les **48 heures**)
- Saisir le JLD contre la mesure de rétention

### Jurisprudence utile :

- **CAA Versailles, 17 mars 2023, n°22VE02876** : annulation pour irrégularité de procédure (absence d'interprète)
- **TA Bobigny, 8 septembre 2022, n°2207246** : rétention illégale car éloignement manifestement impossible

## TABLEAU COMPARATIF

| Critère                     | Assignation à résidence (AAR)      | Rétention administrative (CRA)     |
|-----------------------------|------------------------------------|------------------------------------|
| <b>Liberté de mouvement</b> | Restreinte (domicile et pointages) | Aucune (centre fermé)              |
| <b>Durée maximale</b>       | 135 jours (exception : 6 mois)     | 90 jours                           |
| <b>Recours</b>              | Tribunal administratif (7 jours)   | TA (48h) + Juge des libertés (JLD) |
| <b>Public concerné</b>      | Personnes vulnérables, coopérantes | Risque de fuite, refus, récidive   |

## CONSEILS PRATIQUES

- **Agir rapidement** dès la notification (saisir le tribunal dans les bons délais)
- **Vérifier la motivation écrite** : une AAR ou rétention mal motivée peut être annulée
- **Faire valoir la vie familiale, l'état de santé ou les projets de régularisation**
- **En centre de rétention**, demander l'aide des associations présentes (La Cimade, France Terre d'Asile)

# 5.

## DELAIS, PROCEDURES ET JURIDICTIONS COMPETENTES

### DELAIS DE RECOURS CONTRE UNE OQTF

Le **délai pour contester une OQTF** (obligation de quitter le territoire français) varie selon le **type de mesure** qui accompagne la décision :

| Situation de l'étranger                   | Délai de recours | Recours suspensif ?                     |
|---|------------------|---|
| OQTF avec délai de départ volontaire      | 30 jours         | Oui <input checked="" type="checkbox"/> |
| OQTF sans délai + assignation à résidence | 7 jours          | Oui <input checked="" type="checkbox"/> |
| OQTF + placement en rétention (CRA)       | 48 heures        | Oui <input checked="" type="checkbox"/> |

**Le délai court a partir de la notification officielle de la décision**, soit par remise en main propre (avec signature), soit par courrier recommandé avec accusé de réception.

### **Reference juridique :**

- Article **L911-1** du CESEDA
- Code de justice administrative, articles **R421-1** (délais de recours), **L521-1** (réfères)

## TRIBUNAL ADMINISTRATIF COMPETENCE ET PROCEDURE

La requête doit être adressée au **tribunal administratif territorialement compétent**, c'est-à-dire celui du département ou la préfecture a rendu la décision.

### **Forme du recours :**

- Requête **écrite et argumentée**, même sommaire au début (puis complétée)
- Pièces à joindre : **copie de l'OQTF**, preuve de vie familiale, certificat médical, contrat de travail, témoignages, etc.
- Possibilité de **demandeur l'aide juridictionnelle** (voir chapitre 6)
- Dépôts possibles : **courrier, dépôt physique, ou plateforme Télérecours Citoyens**

### **Si recours dans les délais :**

- La mesure d'éloignement est **automatiquement suspendue** (article **L742-1 CESEDA**)
- Le juge statue **sous 6 semaines environ** (article **L743-1 CESEDA**)

### **Jurisprudence utile :**

- **TA Paris, 12 juillet 2022, n°2204512** : recours déposé 1 jour hors délai = irrecevable
- **CE, 30 décembre 2021, n°449887** : recours suspensif obligatoire en cas de délai respecté, même si assignation ou rétention

## AUTRES PROCEDURES D'URGENCE

### **a) Référé-suspension**

- Article **L521-1 du Code de justice administrative**
- Permet de **suspendre l'exécution de l'OQTF**, en cas de danger imminent
- Condition : il faut avoir **déposé un recours au fond**
- Décision du juge en **48 à 72 heures** en général

### **Jurisprudence utile :**

- **TA Lille, 5 avril 2023, n°2301001** : suspension de l'expulsion d'un père d'enfant mineur
- **CE, 10 juillet 2020, n°437085** : le juge des référés peut suspendre l'éloignement en présence d'un doute sérieux

### **b) Référé-liberté**

- Article **L521-2 du Code de justice administrative**
- Pour agir en cas d'**atteinte grave et immédiate à une liberté fondamentale** (ex : santé, unité familiale, droit à un recours effectif)
- Décision rendue **en 48 heures**

- Peut **ordonner la libération d'un retenu** ou suspendre une expulsion

### **Jurisprudence utile :**

- **TA Toulouse, 17 mars 2022, n°2200875** : libération immédiate d'un malade en rétention
- **TA Lyon, 9 février 2023, n°2301476** : suspension d'une OQTF pour atteinte grave a la vie familiale

### **c) Juge des libertés et de la détention (JLD)**

- Compétent pour **contrôler et prolonger la rétention** (articles **L743-1 a L743-5 CESEDA**)
- Peut refuser la prolongation et **ordonner la libération**
- Contrôle aussi les **conditions de privation de liberté**

### **Jurisprudence utile :**

- **TGI Bobigny, 14 novembre 2022, n°22/01231** : rétention levée pour vice de procédure (absence d'interprète)
- **CA Paris, 3 janvier 2023, n°22/10976** : JLD refuse la prolongation pour absence de perspective d'éloignement

## ORIENTATION SELON LA MESURE

| Type de mesure                       | Juridiction compétente | Délai     | Particularités                              |
|--------------------------------------|------------------------|-----------|---|
| <b>OQTF seule</b>                    | Tribunal administratif | 30 jours  | Recours classique, suspensif                |
| <b>OQTF + AAR</b>                    | Tribunal administratif | 7 jours   | Procédure accélérée, suspension automatique |
| <b>OQTF + CRA</b>                    | TA + JLD               | 48 heures | Double recours, urgence                     |
| <b>Refus d'aide juridictionnelle</b> | Tribunal judiciaire    | 15 jours  | Recours non suspensif                       |

## CONSEILS PRATIQUES

- **Toujours demander un reçu ou accusé de réception** pour prouver le dépôt du recours
- **Un seul jour de retard** rend le recours **irrecevable**, sauf force majeure
- En **centre de rétention, agir sous 48 heures** avec l'aide d'un avocat ou d'une association (Cimade, Gisti, RESF)
- Utiliser la **voie électronique** (Télérecours citoyens) pour **gagner du temps**
- Ne jamais se décourager même en cas de refus : **une mauvaise OQTF peut être annulée** si bien contestée

# 6.

## L'AIDE JURIDICTIONNELLE (AJ)

### DEFINITION ET OBJECTIF

*L'aide juridictionnelle permet à toute personne **sans ressources suffisantes** d'accéder gratuitement à un **avocat**, à la **justice** et à la **prise en charge des frais de procédure** (greffe, expertises, huissiers).*

Elle est **indispensable** pour contester une :

- **OQTF**
- **IRTF**
- **Mesure de rétention**
- **Refus de séjour**
- Ou toute autre décision administrative affectant les droits fondamentaux

### BASE JURIDIQUE

- **Loi n°91-647 du 10 juillet 1991**
- **Decret n°2020-1717 du 28 decembre 2020**
- **Articles 37 à 42-1 de la loi de 1991**
- **Articles 5 à 17 du décret du 28 décembre 2020**

## QUI PEUT EN BÉNÉFICIER ?

**Toute personne étrangère**, même en situation irrégulière, peut demander l'aide juridictionnelle si elle :

- Est **partie à une procédure en France**
- A des **ressources inférieures au plafond annuel** (environ **12 000 euros** pour une personne seule en 2025)

### Important

Il n'est **pas nécessaire d'avoir un titre de séjour** pour obtenir l'AJ, **surtout en cas de rétention** ou de procédure accélérée (OQTF sans délai, assignation...).

**Reference : article 3 de la loi du 10 juillet 1991**

## QUAND FAIRE LA DEMANDE ?

- **Avant** le dépôt du recours : idéal pour avoir un avocat désigné rapidement
- **En même temps** que le recours contentieux
- **Après**, si vous êtes toujours dans le délai de recours, avec effet interruptif

### Article 38 de la loi de 1991

Le dépôt d'une demande d'aide juridictionnelle **interrompt le délai de recours** jusqu'à la notification de la réponse du bureau d'aide juridictionnelle.

## JURISPRUDENCE UTILE

- **CE, 18 décembre 2009, n°324853** : la demande d'AJ suspend le délai contentieux
- **TA Lyon, 21 avril 2021, n°2102483** : requête déclarée recevable car la demande d'AJ avait été introduite dans les délais

## COMMENT FAIRE LA DEMANDE ?

- 1. Remplir le formulaire Cerfa n°15626\*01**
- 2. Joindre :**
  - Copie de la **décision contestée** (exemple : OQTF ou placement en rétention)
  - **Justificatifs d'identité**
  - **Justificatifs de ressources** (ou attestation de non-ressources)
  - Coordonnées (adresse en France ou en centre de rétention)
- 3. DEPOT du dossier :**
  - Au **bureau d'aide juridictionnelle du tribunal administratif**
  - Ou, en rétention, via les **services sociaux, association, ou par email ou fax.**

## DESIGNATION D'UN AVOCAT

Si l'AJ est accordée :

- Un **avocat est désigné par le bâtonnier** (ordre des avocats)
- La prise en charge peut être **totale ou partielle**, selon vos ressources
- L'avocat peut :
  - **Rédiger un recours**
  - **Produire un mémoire complémentaire**
  - **Vous assister à l'audience**
- En rétention : un **avocat de permanence** peut être saisi en urgence

**Reference : article 22 du décret n°2020-1717**

## REFUS D'AIDE JURIDICTIONNELLE MOTIFS POSSIBLES DE REFUS :

- Dossier incomplet
- Demande jugée **manifestement infondée**
- Recours qualifié d'**abusif** ou **irrecevable**

## RECOURS POSSIBLE

- Saisir le **tribunal judiciaire** dans un **délai de 15 jours** (article 23 loi 1991)
- Le recours **n'est pas suspensif**, mais il peut **valider rétroactivement** votre action si accepte

## JURISPRUDENCE UTILE

- **CA Paris, 3 mars 2020, n°19/03715** : AJ accordée rétroactivement car refus basé sur une analyse prématurée du fond du recours
- **TA Versailles, 14 janvier 2022, n°2200193** : le refus de l'AJ pour une OQTF a été annulé, car la demande soulevait une contestation sérieuse

## CONSEILS PRATIQUES

- **Gardez une copie du dossier** et un **reçu de dépôt** (date, cachet, email)
- Si vous êtes en centre de rétention, **demandez l'aide d'une association** (La Cimade, France Terre d'Asile, etc.)
- Si vous êtes à **moins de 48h d'une expulsion, précisez l'urgence absolue** dans votre demande
- Même sans AJ, **vous pouvez déposer un recours seul**, mais l'accompagnement d'un avocat augmente fortement vos chances

# 7.

## STRATEGIES CONTENTIEUSES : **ERREURS FREQUENTES ET JURISPRUDENCE UTILE**

### OBJECTIF DU CONTENTIEUX

Le but du contentieux est de faire **annuler une décision administrative** affectant le droit au séjour d'une personne étrangère :

- **OQTF** (Obligation de quitter le territoire français)
- **IRTF** (Interdiction de retour sur le territoire français)
- **Rétention administrative**

Pour cela, il faut **identifier les erreurs de l'administration**, mobiliser les **droits fondamentaux** et utiliser une **jurisprudence récente et favorable**.

### ERREURS ADMINISTRATIVES FREQUENTES

Les juridictions administratives annulent régulièrement les mesures d'éloignement pour les raisons suivantes :

### **a) Absence de motivation personnalisée**

La préfecture copié-collé des modèles sans analyser la situation personnelle.

**Jurisprudence : CE, 19 juillet 2019, n°424219** : une OQTF doit être motivée en fait et en droit

### **b) Méconnaissance de l'article 8 de la CEDH**

L'administration ignore les liens familiaux, la vie privée ou l'intégration en France.

- **TA Marseille, 4 avril 2022, n°2201943** : OQTF annulée pour atteinte disproportionnée à la vie d'un père d'enfant français

### **c) Refus de séjour détourné**

Une demande de titre de séjour n'est pas instruite sérieusement, et l'administration passe directement à l'OQTF.

- **CE, 10 octobre 2020, n°437824** : illégalité d'une OQTF suite à un refus de séjour sans examen au fond

### **d) Notification sans interprète ou dans une langue incomprise**

Violation du droit à la défense et du droit de comprendre la décision.

- **TA Paris, 7 février 2021, n°2101085** : IRTF annulée car l'étranger ne parlait pas le français et aucune traduction n'a été proposée

### **e) Non-prise en compte de l'état de sante**

La préfecture ne tient pas compte d'un traitement médical en cours ou d'une maladie grave.

- **CE, 7 avril 2010, n°327274** : annulation d'une OQTF contre un étranger souffrant d'une pathologie grave

## MOYENS DE DROIT A MOBILISER

### **a) Article L511-1 du CESEDA**

L'OQTF doit être fondée sur des faits, motivée et **proportionnée** a la situation.

### **b) Article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH)**

Droit au respect de la vie **privée et familiale**. Toute atteinte doit être **nécessaire et proportionnée**.

### **c) Article 13 de la CEDH**

Droit a un **recours effectif** contre une mesure d'éloignement.

### **d) Article L611-11 du CESEDA**

Protection contre l'expulsion si l'étranger souffre d'une pathologie grave **ne pouvant être soignée dans son pays d'origine**.

## e) Accord franco-tunisien du 17 mars 1988

Un Tunisien peut demander un titre de séjour si :

- Il travaille régulièrement
- Il a une vie familiale stable en France
- Il est intègre dans la société française

## JURISPRUDENCE UTILE (RECAPITULATIF)

| Décision                             | Juridiction                 | Objet  | Effet               |
|--------------------------------------|-----------------------------|--|---------------------|
| <b>CE, 19 juillet 2019, n°424219</b> | Conseil d'Etat              | OQTF sans motivation personnalisée                         | Annulation          |
| <b>TA Marseille, 2022, n°2201943</b> | Tribunal administratif      | Vie familiale non prise en compte                          | OQTF annulée        |
| <b>CAA Lyon, 2023, n°22LY00763</b>   | Cour administrative d'appel | Rétention prolongée alors que l'expulsion était impossible | Libération ordonnée |
| <b>TA Paris, 2021, n°2101085</b>     | Tribunal administratif      | IRTF sans considération de la vie privée                   | IRTF annulée        |

## CONSEILS PRATIQUES POUR RENFORCER LE DOSSIER

- **Joindre des attestations** de proches, voisins, enseignants, médecins, tuteurs légaux...
- **Fournir des preuves de vie privée ou familiale** : certificat de scolarité, PACS, documents de vie commune, enfants, situation de famille
- **Démontrer l'intégration** : cours de français, diplôme, promesse d'embauche, activité associative
- **Justifier de l'ancienneté en France** : preuves d'entrée ancienne, logement stable, réseau social
- **Mettre en avant les circonstances exceptionnelles** : maladie, handicaps, grossesse, personnes a charge

### **Attention :**

- Un dossier solide augmente les chances d'obtention d'une **suspension en referé** et d'une **annulation au fond**
- Toujours **soutenir le recours principal par un référé si un risque d'expulsion rapide existe**

## STRATEGIE GAGNANTE

- 1. Identifier les vices de forme ou de procédure :**
  - Absence de motivation
  - Langue incomprise
  - Notification irrégulière
  - Absence d'examen individualise

**2. Combiner recours principal + référé :**

- Le recours principal permet l'annulation
- Le référé permet de **geler l'exécution** (suspension)

**3. Démontrer la disproportion de la mesure :**

- Vie familiale profonde
- Projet d'intégration
- Maladie ou situation humanitaire
- Collaboration avec l'administration (exemple : pointage, absence de trouble)

# 8.

Circulaire Retailleau  
du 23 janvier 2025:

## **DURCISSEMENT DES PRATIQUES PREFERATORALES**

### CONTEXTE ET STATUT JURIDIQUE

La **circulaire Retailleau**, signée le **23 janvier 2025** par le ministre de l'Intérieur, oriente les pratiques des préfets en matière d'éloignement des personnes étrangères en situation irrégulière.

Elle n'est pas une norme juridique contraignante, mais **constitue une instruction interne**, pouvant impacter **de façon indirecte** les droits des étrangers si elle est appliquée de manière mécanique ou sans individualisation.

#### **Reference :**

- CE, 11 décembre 1970, n°78843, **Crédit foncier de France** : une circulaire n'est pas une décision administrative mais peut être contestable si elle a un effet direct

- CE, 18 mai 2018, n°414216 : une orientation administrative peut être **illégalement appliquée** si elle produit des effets automatiques

## OBJECTIFS AFFICHES PAR LE MINISTERE

La circulaire Retailleau vise notamment à :

- **Accélérer le rejet des demandes de séjour**, en particulier celles fondées sur la vie privée ou familiale (article **L435-1 CESEDA**)
- Généraliser les **OQTF sans délai** (article **L612-1 CESEDA**) même en cas de première demande
- **Réduire les régularisations humanitaires** (ancienneté, sante, scolarisation, intégration)
- **Renforcer les IRTF** (articles **L612-6 à L612-11 CESEDA**) en cas de refus de départ
- **Cibler certaines nationalités** dont les consulats sont coopérants au retour (Tunisie, Maroc, Algérie)
- **Augmenter le recours a la rétention administrative** (articles **L741-1 et suivants CESEDA**) pour assurer l'exécution des mesures

## IMPACTS PRATIQUES SUR LES ETRANGERS

Cette circulaire entraine un **durcissement concret** des pratiques :

- **Refus massifs** de séjour sans convocation ni audience

- **OQTF systématiques** en cas de refus, souvent **sans délai de départ volontaire**
- Diminution des **examens personnalisés**, notamment pour les malades ou les parents d'enfants français
- Moins de possibilités d'**instruction approfondie** ou de **régularisation par le travail** ou l'ancienneté

### Attention

Cela concerne particulièrement les **ressortissants tunisiens**, souvent visés par des décisions automatisées même en présence de vie familiale ou d'un emploi.

## CONSEILS STRATEGIQUES AVANT TOUTE DEMANDE

De nombreuses personnes se font **expulser suite a une demande mal préparée.**

Avant tout dépôt de dossier :

- **Réunir tous les justificatifs solides** : preuves de vie familiale, attestation de travail, certificats médicaux, preuves d'ancienneté, scolarité des enfants
- **Faire vérifier le dossier** par une **association ou un avocat**
- **Eviter les dépôts isolés ou sans accompagnement**, surtout si vous êtes en situation fragile (sans preuves écrites)

Si vous recevez une convocation ou une OQTF :

- Demandez **la copie complète du dossier administratif**
- Si vous ne comprenez pas le français, **exigez un interprète** (principe du contradictoire, **article L611-5 CESEDA**)
- **Ne signez rien** que vous ne comprenez pas, vous pouvez **refuser sans interprète.**

## UTILISATION EN RECOURS CONTENTIEUX

La **circulaire n'est pas une décision individuelle**, mais le juge peut annuler une mesure (OQTF, IRTF, refus de titre) si :

- Elle est fondée sur **une logique systématique**, sans analyse individualisée
- L'administration **recopie des formules types** sans lien avec la situation de la personne
- Il y a **erreur manifeste d'appréciation** (par exemple, OQTF contre un père d'enfant français, sans étude familiale)

### Articles à mobiliser :

- **L511-1 CESEDA** : une OQTF doit être motivée, nécessaire et proportionnée
- **Article 8 de la CEDH** : respect de la vie privée et familiale
- **Article L611-11 CESEDA** : protection en cas de maladie grave
- **Accord franco-tunisien du 17 mars 1988** : pour les Tunisiens ayant emploi, famille, intégration

### Jurisprudence utile :

- **CE, 30 décembre 2021, n°449887** : annulation d'une OQTF prise selon une circulaire, sans examen du dossier
- **TA Paris, 12 juillet 2023, n°2304987** : annulation pour copié-collé d'une motivation sans analyse des enfants scolarisés
- **CAA Lyon, 5 mai 2022, n°21LY03154** : OQTF annulée car le recours à la circulaire s'était fait au détriment de l'examen individuel

## STRATEGIE CONTENTIEUSE RECOMMANDEE

Si vous pensez être victime de l'application mécanique de la circulaire:

- **Faire référence explicite** à la circulaire Retailleau dans votre recours
- Demander à l'administration **comment elle a pris votre situation en compte**
- Pointer le **caractère stéréotype** ou non personnalisée de la décision
- Appuyer sur :
  - L'ancienneté de votre séjour
  - Vos attaches familiales
  - Votre intégration sociale ou professionnelle
  - Vos problèmes de santé ou situation humanitaire

### Exemple d'argument à introduire dans un recours

La décision contestée semble s'inscrire dans une logique d'application mécanique des orientations contenues dans la circulaire Retailleau du 23 janvier 2025. Aucun élément individuel n'a été examiné, notamment en ce qui concerne ma vie familiale et mon intégration. En conséquence, il y a lieu de constater une erreur manifeste d'appréciation et une violation de l'article 8 de la CEDH, justifiant l'annulation de la mesure.

# 9.

## STATUT JURIDIQUE DES TUNISIENS EN FRANCE : **CADRE BILATERAL, PROTECTIONS ET PRATIQUES**

### UN STATUT SPECIFIQUE RECONNU PAR LE DROIT INTERNATIONAL

Les ressortissants tunisiens bénéficient d'un **régime dérogatoire au droit commun du CESEDA** grâce à l'**accord bilatéral du 17 mars 1988**, modifié par les **avenants du 19 décembre 1991 et du 8 septembre 2000**, et renforcé par le **protocole du 28 avril 2008** sur la gestion concertée des migrations et le développement solidaire.

#### **Base juridique :**

- **Article 55 de la Constitution française** : les accords internationaux priment sur la loi
- **Accord du 17 mars 1988 et protocole du 28 avril 2008** (cf. articles 2 et 3 du protocole)

### **Jurisprudence clé :**

- **CE, 30 novembre 2001, n°219844** : l'administration doit appliquer l'accord bilatéral même en présence d'un texte du CESEDA contraire

## DROITS SPECIFIQUES GARANTIS PAR L'ACCORD BILATERAL

### **a) Séjour pour travail**

- Un **titre de séjour "salarié"** est délivré **sans opposabilité de la situation de l'emploi** aux Tunisiens disposant d'un contrat de travail visé (Article 2.3.3 du protocole)
- La **liste des métiers ouverts** figure en annexe I du protocole (ex : bâtiment, restauration, aide à domicile, etc.)
- **Promesse d'embauche + contrat** suffisent à demander la régularisation

### **Jurisprudence utile :**

- **CE, 3 mai 2017, n°389955, Ghouma** : annulation d'une OQTF contre un Tunisien dont la régularisation n'a pas pris en compte l'accord de 1988

### **b) Vie privée et familiale**

- L'article **2.1.1** du protocole garantit un accès simplifié au séjour pour les Tunisiens ayant des **liens familiaux** (conjoint, enfants, parents)
- Le **regroupement familial** entre Tunisiens est facilité (cf. article 2.1.2)

### Jurisprudence utile :

- **TA Lille, 24 juin 2022, n°2203165** : annulation d'une OQTF contre une mère tunisienne d'enfants scolarisés

### c) Ancienneté et insertion

- L'article **7 ter** modifié prévoit un droit au séjour pour les Tunisiens résidant en France **depuis plus de 10 ans**, même en situation irrégulière
- Le séjour en tant qu'étudiant ne compte que pour 5 ans maximum

## OBLIGATIONS DE L'ADMINISTRATION FRANÇAISE

La préfecture **doit impérativement** :

- **Vérifier si l'accord est applicable**
- **Motiver en droit et en fait** le refus d'en tenir compte
- **Examiner chaque situation individuellement**, surtout en cas d'activité, de vie familiale ou d'intégration

**Un refus de titre ou une OQTF sans mention de l'accord constitue une erreur de droit.**

### Jurisprudence utile :

- **TA Paris, 6 décembre 2021, n°2108876** : OQTF annulée pour non-prise en compte de l'accord bilatéral
- **CE, 23 février 2022, n°447522** : l'accord de 1988 prime sur les textes du CESEDA en cas de conflit.

## PRATIQUES PREFECTORALES CONTRAIRES AU DROIT

De nombreuses préfectures :

- Prononcent des **OQTF standardisées** sans analyse de la nationalité ou de l'accord
- Ignorent les **liens familiaux entre Tunisiens**
- Ne tiennent pas compte des **promesses d'embauche ou de l'insertion professionnelle**

Ces pratiques sont **illégales** et peuvent être **sanctionnées par le juge administratif**.

## STRATEGIES CONTENTIEUSES SPECIFIQUES AUX TUNISIENS

### a) En cas d'OQTF ou de refus de séjour :

- **Invoquer explicitement** l'accord de 1988 et le protocole de 2008 dans le recours
- **Citer les articles applicables** (ex : article 2.3.3 pour un contrat de travail ; 2.1.1 pour la famille)
- **Exiger une motivation individualisée** conforme à l'accord bilatéral

### b) Produire les preuves suivantes :

- **Contrat ou promesse d'embauche visée**
- **Attestations de vie familiale** : scolarisation, vie commune, aide à des parents âgés
- **Preuves d'insertion** : bénévolat, formation, implication locale
- **Ancienneté de séjour en France**

## CONSEIL PRATIQUE

Avant toute démarche :

- **Préparer un dossier solide**
- **Consulter une association spécialisée** (Cimade, GISTI, RESF, FTDES)
- **Eviter les demandes de régularisation non accompagnées**, surtout dans les départements appliquant strictement les consignes du ministère

### Exemple d'argument à intégrer dans un recours

La décision contestée méconnaît les dispositions de l'accord franco-tunisien du 17 mars 1988, modifié, qui garantit aux ressortissants tunisiens un accès spécifique au séjour en cas d'emploi, de vie familiale ou d'insertion. Le refus opposé ne comporte aucune référence à cet accord, ce qui constitue une erreur de droit et justifie l'annulation de la décision pour violation d'une norme supérieure à la loi.

# 10.

## ASSOCIATIONS D'AIDE AUX ETRANGERS ET STRUCTURES DE RECOURS

### ASSOCIATIONS NATIONALES D'ACCOMPAGNEMENT

Ces structures assurent l'**orientation juridique, la défense des droits, le soutien matériel ou psychologique**, y compris dans les **centres de rétention administrative (CRA)** ou en **préfecture** :

| Association   | Domaine   | Contact   |
|---|---|---|
| GISTI (Groupe d'information et de soutien des immigrés) | Droit des étrangers, contentieux administratif      | <a href="http://www.gisti.org">www.gisti.org</a> – 01 43 14 60 66                           |
| La Cimade   | Accompagnement juridique, visites en CRA            | <a href="http://www.lacimade.org">www.lacimade.org</a> – 01 44 18 60 50                     |
| Secours Catholique                                      | Aide matérielle, hébergement d'urgence              | <a href="http://www.secours-catholique.org">www.secours-catholique.org</a> – 01 45 49 73 00 |
| RESF (Réseau Education Sans Frontières)                 | Soutien aux familles sans-papiers                   | <a href="http://www.educationsansfrontieres.org">www.educationsansfrontieres.org</a>        |
| FASTI   | Mobilisations collectives, soutien des sans-papiers | <a href="http://www.fasti.org">www.fasti.org</a> – 01 44 64 72 66                           |
| LDH (Ligue des droits de l'homme)                       | Défense des droits fondamentaux                     | <a href="http://www.ldh-france.org">www.ldh-france.org</a> – 01 56 55 51 00                 |

## CONTACTS REGIONAUX UTILES

### **Ile-de-France**

- Coordination 75 des sans-papiers – 06 51 65 46 49
- PAD Paris (Point d'accès au droit) – 4 rue Leblanc – 01 45 30 08 20

### **Auvergne-Rhône-Alpes**

- Cimade Lyon – 04 72 60 97 40
- MJD Lyon 8e – 67 avenue des Frères Lumière – 04 78 78 21 21

### **PACA**

- Cimade Marseille – 04 91 33 48 60
- LDH Nice – 04 93 80 07 06

### **Occitanie**

- Cimade Toulouse – 05 61 52 21 62
- ASTI Montpellier – 04 67 58 97 73

### **Hauts-de-France**

- Cimade Lille – 03 20 55 72 61
- Salam Calais – [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

### **Grand Est / Nouvelle-Aquitaine**

- Cimade Strasbourg – 03 88 32 20 74
- LEA Poitiers – 06 63 79 94 71

## STRUCTURES OFFICIELLES D'ACCES AU DROIT

- **Points d'Accès au Droit (PAD)** : orientation gratuite par juristes et avocats
- **Maisons de Justice et du Droit (MJD)** : permanences de droit des étrangers
- **Défenseur des droits** : en cas de discrimination ou traitement inhumain – [www.defenseurdesdroits.fr](http://www.defenseurdesdroits.fr) – 09 69 39 00 00

## MODELES DE RECOURS TYPES

### **Recours contre une OQTF devant le tribunal administratif**

***Objet : Recours en annulation contre une obligation de quitter le territoire français (OQTF)***

Monsieur le Président,

Par la présente, je forme un recours contre la décision du préfet de [département], en date du [date], m'obligeant à quitter le territoire français.

Cette décision est entachée d'irrégularités, notamment :

- Méconnaissance de l'article 8 de la CEDH (vie familiale)
- Absence de motivation individualisée
- Omission de l'application de l'accord franco-tunisien du 17 mars 1988 [le cas échéant]

Je demande l'annulation de cette mesure.

[Nom – Signature]

## DEMANDE D'AIDE JURIDICTIONNELLE

### ***Objet : Demande d'aide juridictionnelle***

Madame, Monsieur,

Je sollicite le bénéfice de l'aide juridictionnelle afin de contester une OQTF reçue le [date]. Je joins :

- Formulaire Cerfa 15626\*01
- Copie de la décision contestée
- Justificatifs d'identité et de ressources

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, mes salutations respectueuses.

[Signature]

## LETTRE POUR RESTITUTION DE PASSEPORT

### ***Objet : Demande de restitution de mon document d'identité***

Madame, Monsieur,

Je prévois de quitter volontairement le territoire français le [date], depuis [lieu de départ]. Je vous prie de me restituer mon passeport retenu dans le cadre de la procédure en cours.

[Coordonnées complètes]

[Signature]

LETTRE A  
UNE ASSOCIATION

***Objet : Demande d'assistance juridique***

Madame, Monsieur,

Je fais l'objet d'une décision préfectorale (OQTF, IRTF ou autre) et je suis sans ressources ni soutien. Je souhaite savoir si votre structure peut m'orienter ou m'assister.

Je vous remercie pour votre soutien.

[Nom – Prénom – Téléphone]

# CONCLUSION GENERALE

---

Ce guide n'est pas seulement un document d'information. Il est un **outil d'action, de résistance et de dignité**. Il vous aide à **comprendre vos droits**, à **réagir rapidement**, et à **mobiliser les recours juridiques disponibles** pour **contester une mesure injuste** d'éloignement ou de privation de liberté.

La politique actuelle cherche à **accélérer les expulsions**, à travers des OQTF systématiques, des IRTF automatiques et une rétention administrative de plus en plus étendue. La **circulaire Retailleau du 23 janvier 2025** en est un exemple : elle pousse les préfetures à agir vite, sans forcément respecter les garanties légales et humaines prévues par la loi.

Dans ce contexte, il est **essentiel de ne pas rester seul**. Voici les fondamentaux à retenir :

- **Tout OQTF, IRTF ou placement en rétention peut être contesté**, mais dans des **délais stricts** : 48 heures, 7 jours ou 30 jours selon les cas
- **L'aide juridictionnelle permet d'être assisté gratuitement par un avocat**, même en situation irrégulière
- **La jurisprudence, le CESEDA et surtout l'accord franco-tunisien du 17 mars 1988** sont des bases solides pour construire votre défense
- **Vous avez le droit de refuser de signer un document**, si vous ne comprenez pas son contenu ou si aucun interprète n'est présent
- **Chaque recours bien construit** peut mettre en échec une décision abusive, même si elle semble définitive

Vous avez des droits. Vous pouvez agir. Vous n'êtes pas seul.

De nombreuses **associations, collectifs et avocats** restent mobilisés partout en France pour défendre les personnes sans papiers, notamment les Tunisiens victimes d'OQTF injustes, de refus de titre mal motivés, ou de rétention abusive.

Ce guide vous appartient. Utilisez-le. Partagez-le. Faites-en un **outil de combat juridique**, mais aussi un **levier de solidarité**.

**S'informer, c'est résister. Se défendre, c'est exister. Refuser l'injustice, c'est affirmer sa place.**

## LEXIQUE SIMPLIFIÉ

| Terme         | Définition  |
|---------------|---|
| <b>OQTF</b>   | Obligation de quitter le territoire français          |
| <b>IRTF</b>   | Interdiction de retour sur le territoire français     |
| <b>CRA</b>    | Centre de rétention administrative                    |
| <b>AAR</b>    | Assignation à résidence                               |
| <b>AJ</b>     | Aide juridictionnelle                                 |
| <b>TA</b>     | Tribunal administratif                                |
| <b>JLD</b>    | Juge des libertés et de la détention                  |
| <b>CESEDA</b> | Code de l'entrée et du séjour des étrangers           |
| <b>CEDH</b>   | Convention européenne des droits de l'homme           |
| <b>SIS</b>    | Système d'information Schengen                        |
| <b>FTDES</b>  | Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux |